

1 2 3 1-2

mes noirs coursiers at-tes-tent ma puis-san-ce mil-le spa-
 -his font res-pec-ter mes lois un peu-ple en-tier s'in-cline en ma pré-
 -sen-ce Grâ-ce au Sul-tan je suis l'égal des rois ! Sur mon pa-
 -lais bril-le un da-me de flam-me com-me la nuit u-ne gerbe de
 feu j'ai des tré-sors mais j'ai ven-du mon â-me, j'ai re-nié -
 -é ma pa-trie et mon Dieu j'ai des tré-sors mais j'ai ven-du mon
 â-me j'ai re-nié - é - ma pa-trie et mon Dieu

18

Le parjure

I
 mes noirs coursiers attestent ma puissance
 mille spahis font respecter mes lois
 Un peuple entier s'incline en ma présence
 Grâce au Sultan, je suis l'égal des rois.
 Sur mon palais brille un dôme de flamme
 comme la nuit une gerbe de feu
 j'ai des trésors, mais j'ai vendu mon âme
 j'ai renié ma patrie et mon Dieu } bis

II
 L'azur des cieux est parsemé d'étoiles,
 l'ombre envahit mes jardins enchantés
 que ma tartane étende au loin ses voiles
 Voici l'instant des célestes beautés
 L'heure où l'on peut, seul avec sa pensée
 Dire à la terre un éternel adieu
 Non, il n'est plus pour moi de fiancée
 j'ai renié ma patrie et mon Dieu } bis

III
 mon bras vaillant a gagné des batailles
 Semé partout la terreur et la mort
 Plus d'une tête a rougi mes murailles
 En souverain, je commande aux remords
 la royauté sur la terre étrangère
 Vaut bien pour moi la France et son ciel bleu
 mais je n'ai plus les baisers d'une mère
 j'ai renié ma patrie et mon Dieu } bis

IV
 Dans le sommeil, une main sur ma tête
 Grave le sceau réprouvé des maudits
 Vaine terreur ! Au fils de ton prophète
 le grand Allah promet son paradis
 mais cependant le doute me torture
 Traître à l'honneur, j'ai forfait à mon vœu
 Sur mon tombeau l'on écrira "Parjure"
 j'ai renié ma patrie et mon Dieu } bis